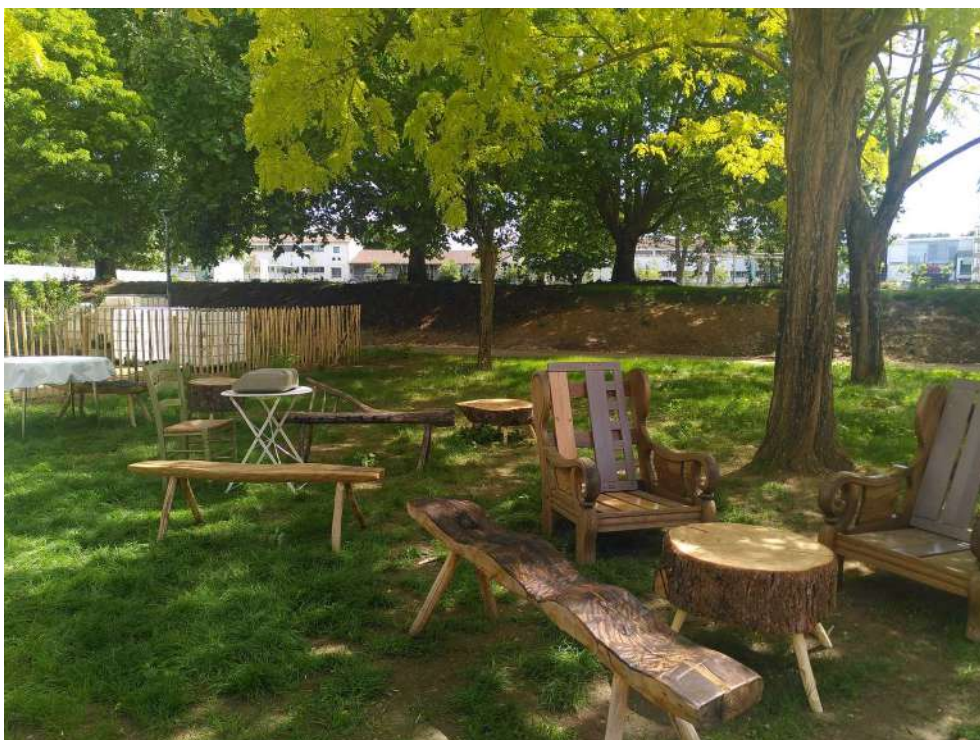


## Carnavalades



Résidence Cultures Proches  
avec Kamel Maad, Marc Pichelin et Joël Thépault

Cité Auriol | Coulounieix-Chamiers  
18 – 22 mai 2026

Marion Renauld



## Histoire

C'est une nouvelle de semaine de résidence artistique expérimentale et pluridisciplinaire à la Cité Jacqueline Auriol de Coulouneix-Chamiers. Marc Pichelin (musicien) m'accueille le dimanche soir, Kamel Maad (vidéaste) arrivera le lundi tard et Joël Thépault (plasticien) mardi midi. Sur place, au Cockpit (espace de cultures proches au RDC du bâtiment D), pendant les horaires d'ouverture officielle, il y a les deux stagiaires : Claire qui est là depuis janvier, et Emmanuela depuis fin mars. Il y a aussi les paysagistes, Théo le chef, Willy l'intérimaire et Annaëlle, une nouvelle, en charge de l'aménagement du parc vert depuis presque une année. Là Théo fait le sol de l'aire de jeux qui est géante, entre le Cockpit et le bâtiment E où nous avons notre appartement, pendant que les deux autres piquent et repiquent dans les parterres.

Et il y a toujours toujours les habitant.e.s.

Le jardin du futur, pour le potager en cours de fabrication du côté du cœur de quartier, derrière le Cockpit, est désormais fermé à clef sur deux des trois portes. Trois des cinq bacs de culture sont couverts de salades, courges, radis et fraises, les deux autres accueilleront d'ici quelques jours les pieds de piments de Marie-Hermine et ceux de tomates qui ont bien levé dans la Cambuse, bientôt une cuisine-cantine à côté du Cockpit. La pergolas et la cabane à outils prévues dans le jardin du futur sont en attente, de même que l'eau dans les réservoirs déposés à l'endroit où nous nous rassemblâmes pendant la dernière résidence il y a six semaines. Les quatre tables qui se déploieront sur le tarmac, espace nu mais redessiné avec trois rectangles ornementaux, devant et à droite du jardin du futur si tu es dos à la porte du Cockpit, les quatre tables vont venir tout à la fin, dans trop longtemps. On ressort donc du mobilier recyclé et retapé par Joël l'été dernier, stocké dans deux garages pas loin, histoire de.

À l'intérieur du Cockpit, Kamel a installé son studio vidéo. Il est ici depuis déjà dix jours, à part ce week-end où il a filé dans le Var travailler l'improvisation avec des musicien.ne.s et des danseur.euse.s. En ce moment, il fait des ateliers avec des élèves du périscolaire, récemment un reportage pendant le vernissage de l'exposition Banksy qui se trouve au Sîlot (espace de cultures urbaines), à quelques centaines de mètres dans le Bas-Chamiers. Cette semaine ils iront à nouveau là-bas, Marc avec pour l'enregistrement sonore, voir le spectacle du mur de la mort, discuter avec les comédien.ne.s.

Joël dit que si Kamel fait de la vidéo-synthèse, les arbres continuent dans la photosynthèse. On n'oublie pas les arbres. On a l'ombre des acacias qu'on a sauvé *in extremis* de la coupe franche, le cèdre, l'épinette et tous les autres autour, on observe les fleurs des tilleuls, savoir quand enfin on pourra récolter. Marc il veut faire des sachets d'infusion pour l'hiver. Les enfants Layron, Ivan et Nadhal aideront, Hugues également.

Gilbert a arrosé les pieds de tomates régulièrement dans la Cambuse, maintenant il est temps. Christine, Claire et Emmanuella planteront avec Joël, Marie-Hermine ses lignes de piments camerounais, Yazin versera deux ou trois arrosoirs. Avant ça Joël aura préparé la terre que les paysagistes n'ont pas tant massée, ce sera sous la chaleur d'une fin de mai ardente, après avoir passé presque deux jours à nettoyer désherber planter pétrir semer arroser récolter, notamment des cerises, une cagette et des ronces, leurs tendres pousses dociles au jardin 62 (dans les Jardinots en contrebas, jardins familiaux le long de la voie ferrée).

On mange direct les cerises et on les partage, la nuit on s'infuse dans l'absence d'épines.

Ce genre de choses est de l'art expérimental et pluridisciplinaire.

Le jeudi ce sera soirée Super 8 au Cockpit. Apéro - Dinette - Gratuit. Kamel passera des films sur des bobines grattées avec un appareil à l'œil noir et sautant qui ronronne comme un fauve dans les stridences de Marc aux commandes de cadrans boutons et bandes branchées sur des sirènes d'enceintes. Joël vissera des branches de repousses de trognes de catalpas repris du terrain de pétanque près du chalet alpin sur le mur du Cockpit entre les mots écrits au crayon de papier sur des feuilles grand format et qui racontent ici les voix des habitant.e.s.

On fait tou.te.s quelque chose comme de l'art habité. En permanence le chantier. On fait de l'art parce qu'on est nos propres créateur.ice.s. et que l'improvisation est permanente. C'est du spectacle vivant si tu regardes de loin, de l'œuvre banale quand tu es dedans.

On fera des poèmes avec Maélis et Anastasia, Willy pour deux vers, Benji pour toujours. On en lira, on en dira, on en écouterà et on en parlera. Yazin le mardi : *Nous sommes tous poètes*. Le contraire, on verra plus tard, d'une photo de déchets d'ordures de poubelles sales.

On fera du tricot, tricotin et couture jusques au pantalon. Mauricette, Maya, Liliane et les stagiaires, Emmanuella juste avant sa cuisse. Jacques les regarde avec sa canne.

En une semaine alors passent repassent des enfants, des jeunes, des vieux, des parents, des chômeurs, travailleurs, retraités, locataires, fédérés, endettés, isolés, employés, employeurs, passent ici simplement Ivan et Yvan, Layron et Nadhal, Quentin, Benny, Bruno, Julien, Phoebee, Baki et Driss, Abdel, Ilyass, Kakou, Zack, Gilbert, Hervé, Aurélie, Élodie, Patricia et Patou, Jacques, Liliane et Khadra, Hugues et compagnie.

Ce genre de choses est de l'art peuplé.

Et pour qu'il y ait peuple, on se fait disons des *carnavalades*. C'est le mot de Youssef. C'est par les carnavalades qu'on devient quelque chose comme une substance soudée, un mutualisme des présents heureux.

Par exemple on ne cesse de se faire des cadeaux. Comme Simon qui arrive avec son pote Laurent, qui m'invite à le suivre jusqu'à sa voiture avant de me donner une machine à écrire. Comme Khadra sa salade, ses tomates et ses œufs. Et comme Youssef encore son gâteau à la figue et les fèves ou l'oseille et l'épinard sauvage que Joël réduira dans la poêle à côté de Marc ses crevettes ou douces, les patates.

En entier, la réplique de Youssef est plutôt *Arrête tes carnavalades*. Sans doute qu'on fait dans les carnavalades quand on ne peut pas changer grand-chose à nos situations. Le carnaval a toujours offert, en gros, d'inverser les rôles un temps, qui étaient immuables dans la vie terrestre. On ne peut pas sortir de notre condition, on compense et le rire provient de la misère. Ou de la moquerie.

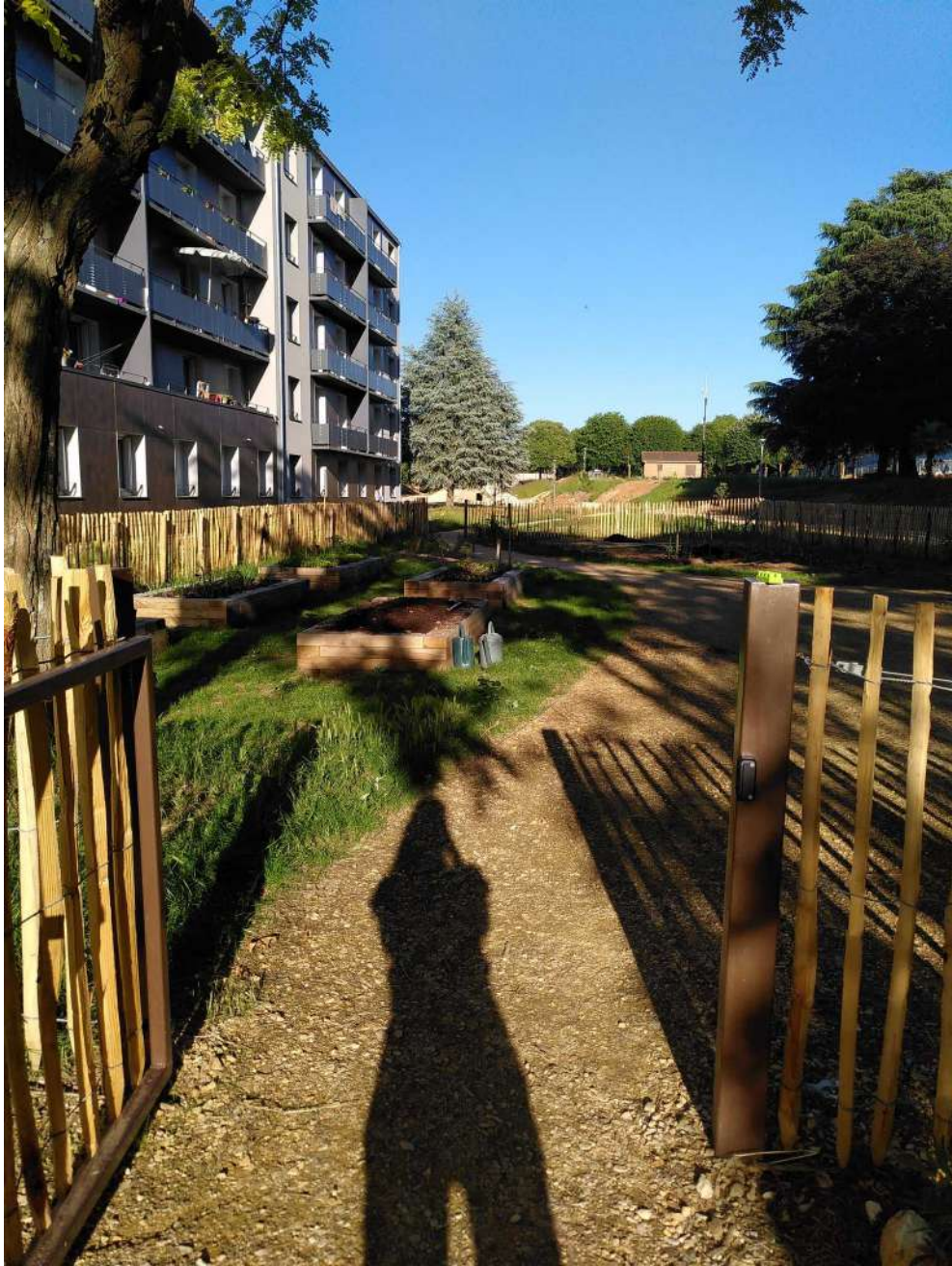
Quand Youssef dit gentiment *Arrête tes carnavalades*, et surtout à lui-même dans un sourire compris, il assume une forme de fatalité. C'est arrête de rêver, arrête les illusions, cesse de te croire plus fort que la force des choses. Ô la faiblesse des gens.

Youssef demande *C'est quoi la vie ? C'est un système chimique qui progresse et qui évolue, voilà*. Benji dit que *c'est ne pas tuer tout l'monde*. Une histoire de cellules, cavales et cavalcades. Et les carnavalades pour la route ici-bas.

Ici vous pouvez lire les carnavalades d'une machine à écrire dans un troupeau de meubles avec des cœurs dansants. Et les carnavalades d'un bic bleu qui aligne les boucles et qui flotte et qui claque entre fils, films et filets percés. Cette fois ce sera sans date parce que le temps file.

Alors carnavalades, vas-y dis-le vraiment et plusieurs fois de suite. Ça roule comme un frôlement. Carrna carnavalades. Allez carnavalades contre les dépressions et pour la paix. Pour les roses et tout contre les tendres épines. Contre les policiers et pour contrer l'acide dans lequel Benji les y voudrait plonger parce que mouches ils l'empêchent de seulement contempler le silence de l'avenue. Carnavalades pour les tomates et les pieds, tous les pieds. Carnavalades chlorophyllées d'oxygène d'acacias sauvés des géomètres, carnavalades humides de souvenirs neufs, de cailloux ressurgis, de tuyaux écorchés, nerfs gonflés, coassements, trilles, lumière.





(1)

*Marion*  
*à t'entendre parler*  
*j'te mettrais bien dans mon carnaval*

a dit Benji  
et puis *la police c'est l'empire*  
*ils ont pas d'histoires*  
*ils ont confiance qu'aux murs*  
*moi je les fais fondre dans l'acide*

\*

*on peut pas tout avoir dans la vie*  
dit Leïa *mais si* dit Riziki  
*c'est la reine des abeilles*

ce sont deux auxiliaires  
qui prennent soin de Maya

(Tandis que Riziki vient de Mayotte où son prénom est très courant, Leïa me raconte que le sien vient d'une mauvaise prononciation de son papa qui est turc à la mairie, au moment de déclarer sa naissance. Elle dit qu'elle aime autant Léa que Leïa.)

Entre-temps arrive Ciela qui fait son stage à la SMD3, le Syndicat Mixte Départemental des Déchets de la Dordogne. Son prénom vient de Cielo, le nom du héros d'un livre que ses parents ont féminisé. Sa sœur jumelle s'appelle Lune, la grande sœur Lili, la dernière Anaé, qui veut dire « fleur de Sakura » en japonais. Elle m'explique que leurs parents ont quitté Marseille pour un *désir de campagne*, ou *de nature contre*, dit-elle, *la société de consommation*.)

\*

*elle a bien travaillé cette fille*  
dit Youssef  
*bravo chapeau*

*le travail de la terre* dit Ciela *c'est pas*  
*de tout repos ça fait du bien mais*  
*c'est pas de tout repos*

\*

*c'est quand qu'ils vomissent  
les travailleurs vomissez vomissez ça  
sert à rien ce que vous faites a dit Benji*

*c'est le désert qui avance  
même les gens y  
servent à rien ah le  
désert avance*

\*

*dieu  
c'est ton maître  
humilie-le avec  
ta machine à écrire*

*et dieu merci dieu soit loué  
dit Youssef à propos  
d'autre chose*

\*

*la culture c'est ceux qui arrivent à  
créer quelque chose de nouveau  
eux quelque part dit Benji  
ils sont victimes du monde et après  
on les tue*

*c'est vrai dit Youssef  
la paix la paix*

\*

*l'ange de l'esprit mécanique  
Benji c'est ce qu'il dit que je suis  
ni femme ni homme*

\*

*le positif c'est quoi c'est  
se reprendre en main  
dit Sylvestre et*

*si y a un oui  
y a une raison*



\*

*t'as déjà demandé à un juge de parler*  
demande Benji  
*il sait rien dire*

Bruno pendant ce temps  
il est à moitié béninois  
mais ne sait pas parler la langue  
*hélas* dira Bruno

\*

*arrêtez avec vos dépressions*  
dit Khadra et que ça l'énerve  
*non mais c'est cool* Khadra dit Yazin  
*t'inquiète pas*

\*

*je ne peux pas te dire*  
dit Joël à Khadra  
*quand on commence ni*  
*quand on finit*  
*mais c'est sûr c'est urgent*  
*faut planter les tomates*

\*

certains sont au jardin et d'autres un peu plus loin  
on pourrait dire que c'est *la terrasse du Cockpit*  
Khadra elle est d'accord Anastasia aussi  
certains cultivent la terre  
d'autres cultivent leur tête  
on entendrait peut-être  
les rires des tomates  
qui viendront se nicher entre nos rires à nous  
elle lit  
Anastasia et  
Maélis aussi en même temps que j'écris

(Tandis que je frappai le poème ci-dessus se sont rapprochées les sœurs Anastasia et Maélis, qui ont 9 et 13 ans. Le dernier paragraphe est vrai et réel. Après, Anastasia sourit et Maélis me dit qu'il faut plutôt écrire qu'elles lisent ce que j'écris, pas seulement en même temps. Je lui fais remarquer qu'elle l'a compris toute seule par son expérience directe. Et que c'est ça la poésie, ne pas tout dire parce qu'on compte sur les gens. On peut.

Les deux poèmes qui suivent sont inventés ensemble.)

\*

on est tous  
des p'tites pousses  
on est toutes  
en route  
pour aller voir  
dans nos histoires  
et nos devoirs  
où est l'espoir  
et je vous dis au r'voir

Anastasia, Maélis, Willy, Marion

(Parce qu'à la fin de celui-ci, Willy est venu nous saluer, ayant terminé sa journée de travail. Il est paysagiste en intérim sur l'aménagement des espaces verts du quartier. On lui lit notre poème jusqu'à « l'espoir » et il nous donne le dernier vers, qui est sa réplique vraie et réelle.

Dans la totalité qui dure quelques minutes, Maélis et Anas cherchent les rimes en « -ouss », « -oute » et enfin « -oir », regardent autour d'elles, haut bas dessus dessous loin proche et trouvent dans les feuillages des mots qui sonnent plus ou moins bien. Anastasia aura réussi à trouver « les devoirs ». On parle autant du sens que de la forme.

Comme dans le vers 2, le remplacement d'une lettre par une apostrophe s'accompagne du commentaire selon lequel il ne faut pas faire ça à l'école, à la limite dans les paroles des chansons, c'est acceptable. Vu que les filles sont presque choquées, on invoque la licence poétique, on la double à la fin, on la triple dans le poème suivant, au premier vers : la licenciuse répétition de la lettre U (x4) cherche en gros, comme l'apostrophe, à rendre un ton de voix. Ici Anastasia qui salue le chien de Khadra. C'est la libre pratique.)

Voyouuuu !  
fais coucou !

Voyou n'est pas un loup  
il fait des bisous  
dans le cou  
et c'est mon p'tit loulou  
ça ne fait pas beaucoup  
mais on n'est pas des fous  
Voyou et la tache bleue  
ça s'voit qu'il est heureux  
y a un bébé qui pleure  
c'est pas ça le bonheur  
et de quoi on a peur

Anas, Maélis, Willy, Marion

(*Idem.* Vers final de Willy. Entre-temps, objection d'Anastasia selon laquelle le bébé qui pleure n'a aucun rapport avec Voyou, pourquoi tu écris ça alors ? En fait, ça a un rapport, comme les pleurs riment avec bonheur, etc. La tache bleue de Voyou est sur son museau, bien au centre, elle est l'œuvre de Yan avec une bombe de peinture. Tous les chiens du quartier se sont faits farder.)

\*

le titre du scénario du film qu'on va écrire avec Anastasia  
pour les ateliers vidéo avec les enfants c'est

*Les nouveaux jeux du futur*

\*

plus tard Louis le mari de Martine il dira

*c'est qui qui paye  
c'est la misère qui paye  
et il faut dire merci de nous construire  
des merveilles pareilles*

Martine ajoute *il a beaucoup d'ironie*

\*

de rien qui va jamais  
comment se réjouir

du peu qui nous arrive  
improviser la chance

du petit tout petit son de grillon roulant  
de quelques fleurs de brin



(2)

chaque jour et toujours  
tu jettes une pleine poignée  
de soucis quotidiens  
tu la balances loin

en ce moment tu plantes  
des tomates des poivrons du  
thym et quelques fleurs pour  
les planter plus tard

parfois on en a marre  
heureusement il y a l'art  
chaque jour et toujours

\*

*la préparation de la terre c'est le plus ingrat dit Joël  
et le plus long*

*il faut qu'tu plantes des femmes dira Benji*

\*

à Benji tu demandes  
*est-ce que tu penses qu'on a besoin de parler  
quand c'est bien oui  
et oui il faut sinon y aurait plus de création  
ou peut-être que non*

et passe un papillon

par exemple il n'a jamais  
*vu d'hibou  
mais une girafe oui*

et la beauté des choses qui n'existent pas

Yazin il dit que *s'il y avait un roi des cochons*  
on se comprend Gilbert aussi

*dis-lui donc que j'ai les mains sales*  
vu que Yazin Gilbert ne l'a pas salué

\*

j'aime bien quand on parle

Yazin quand il était petit il  
jouait avec juste la jante  
d'une roue de vélo et une tige  
recourbée au bout comme deux  
fers à cheval hop  
*tu lances la roue et tu la fais  
rouler avec ta tige longtemps  
tu peux faire des courses  
avec les copains*

*et des après-midis à faire  
des concours de tennis avec une  
raquette c'est juste un bâton  
et deux bouts de bois assemblés  
un fil pour séparer  
des tournois et tout on se faisait  
on était mignons  
et quand je les vois là avec  
leur téléphone à la con*

\*

Youssef      *qu'est-ce que c'est  
la vie*

Benji         *de pas tuer tout l'monde*

Youssef      *c'est un système chimique  
qui progresse qui évolue  
voilà*

*arrête ta carnavalade  
il dit*

mercredi 20 mai 2026  
Cité Auriol, Cham's City



(3)

*la mythologie lance Benji  
comprend le faire  
l'être et le non-être pour réduire  
la totale à une soupe de gazon*

la totale ou quelque chose comme ça

– *c'est l'insulte des dieux* –  
a écrit Benji de sa propre main sur  
une ligne entre deux tirets

\*

*nous sommes tous poètes  
dit Yazin à 16h29  
le mardi 19 mai 2026*

\*

et puis

– *toi j'aimerais bien t'amener dans une bulle*  
– *mais une bulle ça éclate*  
*dans un ballon alors*

\*

(À un moment passe Benny en coup de vent, Benny depuis le temps ! C'est un des 4 jeunes qui, en 2020, avec Deacon, Doucham et Guiliano, ont peint la fresque murale sur le bâtiment C, détruit en 21, c'est-à-dire appris par l'action directe à « salir proprement les murs » à partir de leurs propres tags, grâce à Tanguy Jossic, professeur aux Beaux-Arts de Nantes. Pas revu depuis trois ans. Il dit « J'ai toujours votre poème de là-bas, bah oui quand même », parce que j'avais frappé le portrait de chacun à la machine à écrire, le leur avais lu, avait reçu un « c'est stylé ! ».

Alors je lui propose de regarder à l'intérieur du Cockpit, où j'ai accroché 4 nouveaux panneaux sur le *Tableau Vivant*, une œuvre évolutive sur un mur du Cockpit, démarrée en mai 2025. Presque tout dégagé, remplacé par 4 grandes feuilles de papier épais sur lesquelles sont écrites à la main et au crayon de papier des répliques d'habitant.e.s glanées le mois dernier, ici recomposées en chorale. Sur l'un d'entre eux, ce presque seul vers qui vient de moi : « c'est que les émotions aussi sont en chantier ». Après il me dit :)

*– ah les émotions sont en chantier  
moi qui ai fait beaucoup d’chantier  
fallait la faire  
celle-là elle restera ici*                      et il montre sa tête

\*

et puis suit le poème

### **1 minute pour 10 ans**

(Poème pour l’événement « Focus » de la Compagnie Roulatebille qui doit pondre un spectacle sur les 10 ans du plan ANRU de rénovation urbaine, ou humaine, sans être capable d’habiter un peu le quartier. Allez quoi, y a 4-5 habitant.e.s et sinon que des partenaires officiels, une bonne cinquantaine : le maire, le directeur adjoint du bailleur social, le stagiaire de l’agglo, l’ex-chef de projet ANRU, une pseudo-journaliste, deux jeunes de Radio Libre en Périgord et la SMD3.

La réunion est prévue à 18h à la salle Claudie Haignerée, dans le nouvel équipement flambant neuf au bord du quartier sur l’avenue De Gaulle, à côté de l’aussi flambant neuf centre social. À 17h35, derrière le Cockpit, je me mets à écrire dans mon cahier au bic le poème que vous trouverez ci-dessous. Il reprend des éléments que nous avons évoqué entre nous à 14h, en vue de préparer le guet-apens. La consigne est de présenter un événement marquant de ces 9 années, pour les uns les apéros-murettes au pied du C, pour les autres le Cockpit, pour moi la table de barbecue qui a survécu bon an mal an, de l’ombre du micocoulier à des tours de quartier, qui est encore nomade, ce sont les Mahorais, ils vont la rapprocher. On a aussi prévu une soirée jeudi soir, c’est-à-dire dans 48 heures. Du film Super-8 et de la bande grattée par qui veut s’y coller. Je ferai de la pub sur place.

Juste avant de décoller, je valide auprès de Yan, Mauricette, Jacques, Yazin, Ingrid, Patou, Patricia et Ivan et Maya, le poème ci-dessous dans sa version rap. On rigole et on part avec Maya et son fauteuil tout-terrain. Je monte à l’arrière, nous filons, nous calons, nous montons, nous arriverons bien.

(Après la fin là-bas du focus flou, ce sera devenu un souvenir heureux.)

## 1 minute pour 10 ans

on résume le passé  
que si on croit encore  
que l'avenir reste entier  
c'est que les émotions  
sont toujours en chantier  
le présent enchanté  
le chantier permanent  
à quel prix et pour qui  
et les rêves chéris  
l'ici et maintenant  
le chantier permanent  
comment les souvenirs  
riment avec l'avenir

les apéros-murettes  
et les chansons musettes  
pour l'épicerie gourmande  
et pourquoi tu demandes  
pourquoi ça a fermé  
et le bâtiment C  
pourquoi l'avoir détruit  
ce sont des cœurs meurtris  
les fêtes les fêtes ensemble  
pour pas trop que tu trembles  
l'avenir est l'souvenir  
du futur du présent  
comment on rêve en grand  
et puis en tout petit  
surtout ici aussi

en 10 ans on s'est fait  
des souvenirs inouïs

comme ce qui est marquant  
est aussi ce qui est manquant  
les logements détruits  
et puis les gens partis  
les morts et les naissances  
les larmes les malchances  
et les réjouissances

il y a la version triste  
et la version marrante  
la lutte permanente  
on est sensibles et cibles  
d'idées impossibles  
on a fait des jardins  
des poèmes des dessins  
des expos des gâteaux  
et des thé à la menthe  
des vidéos charmantes  
des amitiés voisines  
des copains des copines  
en dix ans des tartines  
choisis ce qui t'anime

la table de barbecue  
le tarmac du Cockpit  
le jardin du futur  
et les journaux intimes  
la relève des enfants  
la culture de la terre  
nous sommes tous poètes  
a dit Yazin ici aujourd'hui  
les failles de liberté  
les marges de création  
pour se sentir en vie  
quand dure la vie dure  
compter sur la culture



et que bouquets  
de plus  
tripe

Le temps & l'espace  
durent et Berg  
en ce moment je  
vis dans l'idéal  
et je suis une étoile

pas se planter  
de du noir - a dit Yazin

suis obligé de rêver  
je pense à autre chose

ndel

Clé Aurore  
Champs, City  
2025-2026

Clé Aurore, Champs, City  
8-10 avril - 2026

là cherche un rouge-gorge

eux c'est du délire  
nous des dingeries

Marc et Simon  
ont dit

- tout le monde a peur de  
tout le monde c'est ça la fascine

- y'en a pour tout le monde c'est ça le moral

et les 3 en partant - c'est beau

- ça fait croire que c'est possible  
- être humain

Phoebe dira qu'en vrai  
pour moi c'est tout le temps dur, mais le has des dons &  
vais t'mettre une pipette dans tes oreilles électroniques

l'excès d'amour vous connaissez ?

## Et voici les quatre nouveaux tableaux du Mur Vivant

### .1.

– quel plaisir de grandir  
Ivan dit Ou pas le sol  
arrête avec les Ou pas est un secret  
dit Simon les Ou pas Benji dit dans la vie  
c'est la fin c'est la fin tout s'apprend  
Yazin chacun se fait plaisir  
B. même les attentions

et Phoebee personne n'oblige personne  
ajoute Maya tout le monde est libre de faire  
ce qu'il ou elle a envie – de faire

les chiens pensent que les gens – je veux  
jouent avec des cailloux un truc parfait  
dira Ilyass

Cité Auriol, Cham's City, 6-9 avril 2026

### .2.

– il serait bon qu'on soit  
collectivement d'accord a déclaré  
que c'est exceptionnel et qu'on veut Delphine  
y aller

– et quand  
c'est mort  
c'est moche dit Alain et Ilyass qu' en vrai on vit  
après dans un monde qui est méchant  
la vie personne va t'arranger  
c'est un kiwi franchement c'est compliqué

Ô le droit à la chance

Cité Auriol, Cham's City, 9-10 avril 2026

.3.

Christine est en rose et offre des bouquets  
Liliane est en rouge et caresse Mina  
Yan est le moissonneur du temps – le temps & l'espace  
durent dit Benji  
c'est que en ce moment je  
les émotions vis dans l'idéal  
aussi sont en chantier et je suis une étoile

on sème on est censé ne pas se planter  
on est dans une boule dans du noir – a dit Yazin

et Gilbert – je suis obligé de rêver  
parce que si je pense à autre chose  
c'est le bordel

Cité Auriol, Cham's City, 2025-2026

.4.

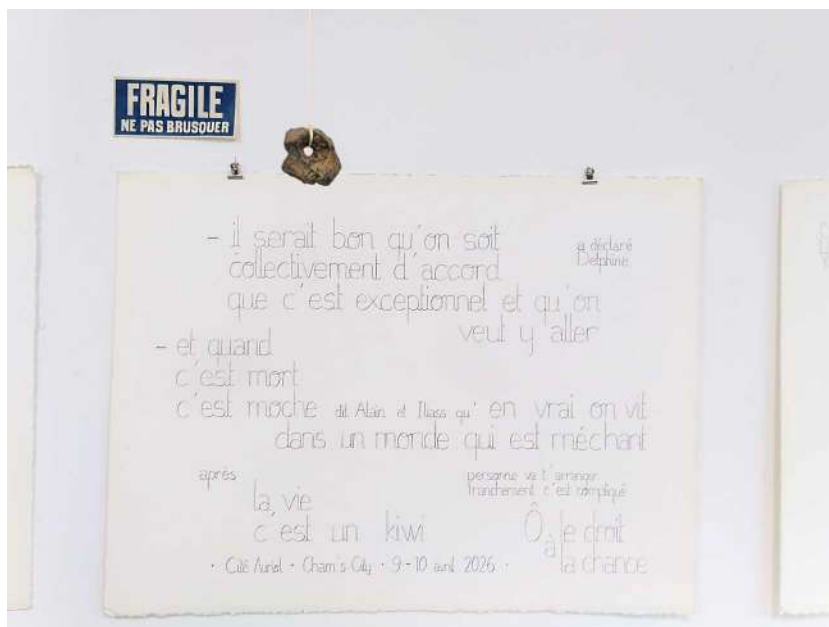
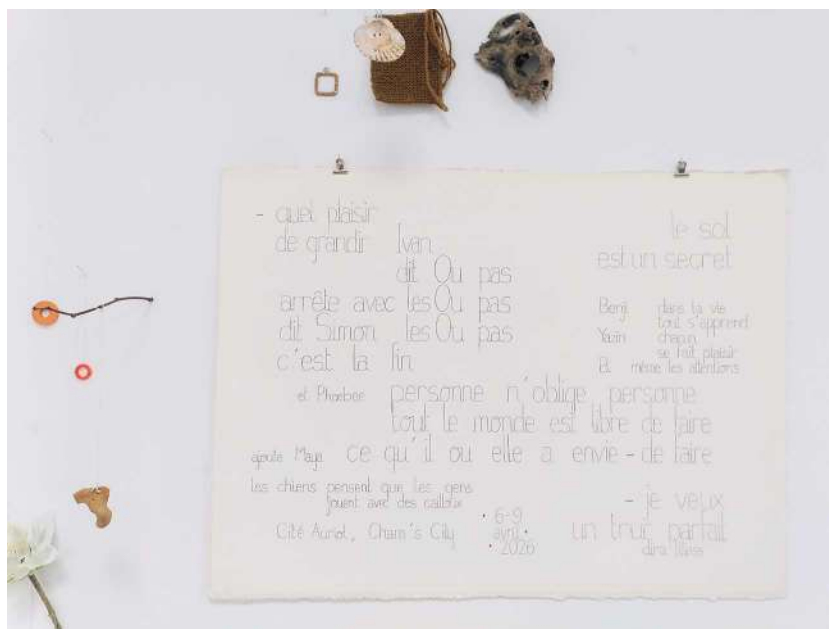
ici cherche un rouge-gorge eux c'est du délire  
nous des dingeries

Marc et Simon – tout le monde a peur de  
ont dit tout le monde c'est ça le fascisme  
– y en a pour tout le monde c'est ça le secret

et les 3 en partant – c'est beau  
– ça fait croire que c'est possible  
– être humain

Phoebee dira qu'en vrai  
c'est tout le temps dur, mais je fais des dons &  
j'vais t'mettre une patate dans tes gencives électroniques

l'excès d'amour vous connaissez ?





(4)

rien  
ce matin  
que les paysagistes  
et le bruit de la pelle  
qui creuse mécanique  
on a vu le spectacle  
du mur de la mort  
les bruits de motos  
qui tournent verticales  
voilà

\*

*arrête ta carnavalade* il aura dit Youssef

\*

20 h Baki passe par hasard  
après le marché  
il a bien vendu  
ses pots d'huiles sucrées de  
remèdes magiques  
sauf le pain il en reste  
alors il est en boucle  
il répète *si jamais tu veux*  
*si jamais tu veux*  
Driss Baki et Kakou  
sont au pied de l'arbre  
Baki il dit à Kakou  
*tu as toujours des aventures*  
c'est bon  
il a fini sa journée  
Driss il fait le jardin  
chez ses parents et aussi pour lui  
il regarde des tutos pour apprendre  
et surtout parle avec des gens  
il répète qu'il aime bien  
*j'aime bien*

\*

pendant ce temps Joël arrange  
comme il peut le jardin du futur  
il touche les cailloux facile  
sous la surface de mauvaise terre  
pour faire un peu joli pour  
avoir de la bonne

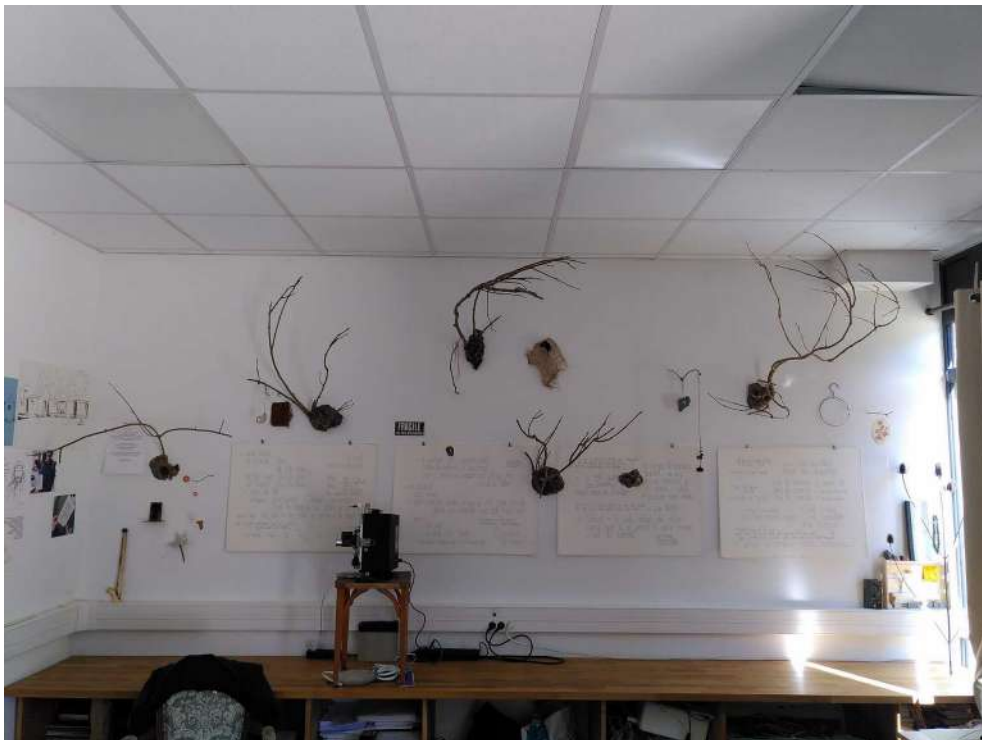
\*

il dit

*la pousse de ronces est tendre  
et docile*

\*

d'un jardin inculte  
à un jardin culte  
et les branches qui poussent dans les murmures du mur



5)

### Poésie en grand

(présentation pour le flyer de la soirée *Super 8 au Cockpit*, demain soir)

Suite du tableau vivant sur le mur du Cockpit, des paroles d'habitant.e.s cueillies le mois dernier font des poèmes pluriels. Hier Yazin disait *Nous sommes tous poètes*. Les échos de nos voix résonnent encore longtemps.

\*

on parle ça pourrait être des chants d'oiseaux  
des trilles des cris des mélodies  
on ne comprendrait pas mais ce serait joli  
on pourrait même comme eux parler  
tou.te.s en même temps  
et se faire un abri de mélodie commune  
et chacun et chacune  
avec sa langue pendue danse danse menu

on parle  
on parle beaucoup  
on se cultive la tête  
comme on cultive la terre  
à perte l'abondance  
et quelques bonnes idées

\*

l'image du quartier tu la transformes avec  
les usages de chacun.e et les réalités  
qui sont sociologiques et qui  
sont politiques

tu dis la malveillance institutionnelle

Christine dit moi j'aime la nature  
pas les rats

Khadra        *je peux pas enterrer la hache de guerre  
dans un endroit comme ça on peut se parler  
mais faut pas détruire*

en vrai ça crée du lien c'est le mot de la fin  
ça ne dit rien du tout de nos vies culturelles

**(dehors)**

Mauricette est assise  
elle tricote serrée  
elle est dans le silence  
d'une présence concentrée

j'aime tes petits carrés

Mauricette est la laine  
et le geste précis  
rapide et efficace

\*

au final on aura  
allié l'utile et l'agréable

là-bas Joël a fini le plus dur  
a fini la cellule  
on est des molécules

utiles et agréables c'est bien

*on est une grosse cellule  
composée de plusieurs cellules  
composées de molécules et d'atomes  
dit Patou*

et Benji demande  
*tu connais Lucrèce philosophe atomiste  
de natura retum*

au final on aura  
la nature et les choses  
*en ce moment dit Alain ils sont sur  
la fusion nucléaire*

l'énergie du futur par la fonte  
de molécules

température solaire non-radio-réactive  
l'utile et l'agréable d'un  
univers clos d'un abri protégé

\*



Bruno arrive  
sur son tee-shirt il est écrit  
*the future*

Alain parle des prochaines  
modifications des chauffe-eau  
du chauffage et des thermostats

*le futur je pense qu'il est  
compris dans le présent  
c'est pour ça qu'on est un esprit*

dit Benji

*plus on avance plus on a besoin  
d'une montre*

*je vis à la lumière  
dit Maya et parfois je vis  
plus la nuit que le jour  
à la minute je vis*

jeudi 21 mai 2026  
Cité-Auriol, Cham's City

\*

**(soir)**

Élodie c'est la maman de  
Chelsea  
Ashley  
& Layron

Chelsea & Ashley ont fait les jardinières  
des fleurs dans les cheveux  
pour la *Garden Party* de l'hiver dernier  
demain Layron effleurera le tilleul avec  
Ivan et Nadhal pour l'hiver prochain

portrait de famille  
portrait de saison

demandes d'aides & d'attentions  
mutuelles et réciproques

\*

après il y a eu la soirée  
avant il y a eu la radio  
pendant il y a eu des films

Super 8 au Cockpit

le 8 si tu le laisses tomber  
ça devient l' $\infty$  (l'infini)

\*

tu peux retrouver la soirée sur le site de Ouïe/Dire  
compagnie d'art pluridisciplinaire et expérimental  
tu peux écouter l'émission sur le site d'RLP  
rubrique Ma Radio, mon Quartier, ma Ville et ça s'appelle

*Le premier Ciné-Chamiers,  
Ciné-concert d'art et d'essai au Cockpit*

le flyer prêt le matin même invite à voir des

*Films Super 8 suivis d'une présentation  
des Tableaux Vivants*

avec Kamel Maad, Marion Renauld, Yannick Jeanga,  
Joël Thépault, Marc Pichelin et les Moussaillons

Apéro – Dinette – Gratuit

\*

donc

Ciné-Chamiers #1 au Cockpit  
Jeudi 21 mai 2026 à 20h

un oiseau un nuage et six bandes étroites  
de pellicules gorgées

\*

on s'est bien amusés  
la musique était bonne et belles les images  
vive la poésie  
(pas besoin de musées ni tellement de murs)

muses sensibles brutes au jeu de bal-murettes





(6)

le matin

des nouvelles

contre *des arguments cons à la noix*

contrer et rencontrer

*ils font pas leur travail*

*on n'essaie pas on fait*

*action directe* on dit

ici une performance

quelqu'un la poursuit

l'autre la surpasse

on accroche des papiers et on

accroche des branches

de catalpa Joël avec des vis noires

et de ce que Théo décide pour tout le paysage

Willy et Annaëlle poursuivent avec leurs mains

la surpassent en parlant de l'arrangement là-bas

dit Willy *mais va voir*

et point d'exclamation

contrer les noix par des campanules

les arguments avec des voix

\*

avant d'aller manger tu tombes sur deux clips de TT

merci Yannick Jeanga

qu'il est en train de montrer à Emmanuella et Claire

les deux stagiaires

tu vas sur YouTube et l'un s'appelle *La première baffe*

l'autre *4 pots ft. Leboy*

tu revois le bâtiment C

tu revois l'épicerie gourmande

et tu vois tous ces jeunes

ces gars ces types ces mecs ces clichés de *chico*

où sont les Mauricette et les Anastasia

\*

plus tard Martine raconte  
son dégât des eaux

*un tuyau percé un raccord de tuyaux  
y a le joint qui a pété  
qui était trop vissé*

ce sont des maisons neuves et  
le flambant se noie

*donc on a coupé l'eau  
le tuyau non non non à une allure  
de 4 à 17  
j'en ai pour un an et demi  
en quatre mois*

*il a creusé à la pelle le pauvre jeune*

ajoute Martine qui  
à l'âge des jeunes des clips  
et des mecs de banlieue  
était tout près d'ici en pensionnat de  
filles bonnes à marier

pauvres jeunes pauvres pauvres

\*

Martine on aura fêté son anniversaire  
lundi dernier le jour même  
où plus de 40 ans avant elle a écrit à 14 ans  
dans son Cahier Intime  
(qu'on publie dans 6 mois) :

*Aujourd'hui c'est mon anniversaire et  
ne serait-ce que le geste mais je n'ai rien  
reçu. Rien !*

aujourd'hui elle le relit et elle sait que c'est bon  
c'est passé

elle est avec elle dit au téléphone

*mon éditeur, mon écrivain et mon cinéaste*

à sa fille d'abord et plus tard à son fils  
du portrait de rencontres

(7)

hier disait Ilyass  
*tout est une affaire  
d'énergie*

*on est des causes*

*si tu ne bouges pas  
alors rien n'arrive il  
faut donner de soi*

on cause on est des  
causes

Ilyass ne comprend pas  
comment on peut  
être une victime

\*

Ilyass dit *le malheur  
mais qu'il vienne  
et après avec tu rebondis*

*la vie c'est un kiwi*

il dit que non  
*l'argent*

*ce n'est pas ça qui compte*

*c'est se mettre à l'abri  
mettre à l'abri les siens*

*on n'appartient qu'à soi*



dans la sombre forêt dans la forêt profonde les arbres traversent les murs  
dehors c'est la nuit noire et c'est nous les lumières

Ingrid elle m'appelle *ma belette*

\*

un homme passe  
en rouge  
un pantalon blanc  
une casquette noire  
il traverse le désert  
tandis que dans  
le bassin  
les nénuphars roses  
un cœur jaune  
des ronds verts  
traverser la surface  
plonger la caméra  
animer la planète

\*

le bassin

11 grenouilles  
plusieurs petites  
pas mal de grands poissons  
aussi des petits  
et pléthore de têtards  
des plantes  
en pots ou pas  
des fleurs ouvertes  
ou fermées  
des insectes des  
libellules  
une libellule qui pond  
d'un coup de bout de  
queue  
une infinité  
de micro-organiques

\*

Kakou le matin  
son mouton il le  
promène dans son  
tracteur

ce matin ils ont  
passé la herse

des poules et des moutons  
des yacks et des bisons

des bisons des bisous  
que c'est mignon Yazin

au lieu d'encadrement  
regarde ce qu'ils font  
plus humain que bovin  
faut trouver les percées  
trouer les murs  
tracter

on calme le troupeau

\*

*tout doux tout doux  
la couverture  
la nuit je me couvre*

*des fleurs dit Youssef  
dans le lit la nuit*

Yazin il dort sur des  
matelas pneumatiques  
c'est plus pratique  
4 par an  
à cause des chats

on marche sur des œufs  
Baki fait les 24  
pour 5 euro

tout doux tout doux  
la couvaïson

\*

pendant ce temps  
Yvan a collé deux autocollants pile sur la vitre du Cockpit  
les deux qui penchent un peu dans la même direction  
le même biais le même billet le même geste total



*tu m'emmènes en croisière  
ah oui dès que je peux*

*la paix  
ah oui dit Youssef*

*des endroits incroyables  
des présences nomades  
des moments silencieux*

*Liliane Mauricette  
Claire Emmanuella et  
Jacques sont autour  
du tricotage*

*la paix*

\*

cet été on fait un film

en juillet on écrit le scénario  
en août on tourne

on raconte l'histoire  
d'un trajet de bus avec  
des arrêts où les gens  
racontent des histoires  
aux gens

toujours chanter le nom  
des choses le nom des  
gens

un film générique

\*

deux des trois portes  
du jardin du futur  
sont ouvertes alors qu'une  
seule normalement

neuf clés seront  
distribuées

les clés c'est la pire  
invention de notre  
humanité

il y a une nouvelle  
rose et quelques  
campanules  
longues et violettes en-  
dehors du jardin

opération marteau en  
Iran c'est un fou

\*

Gilbert au balcon  
dans son poulailler *hahaha*  
*de derrière mon filet*  
*tu veux que j'fasse*  
*le coq*

\*

avec toi c'est toujours  
le réel qui gagne  
tu vis ce que tu veux  
tu n'as plus de désir  
plus d'ego plus rien  
tu te fonds et tu as  
l'honneur de la présence

*faites honneur à ma*  
*présence quand même*  
dit Phoebee

\*

*Septembre c'est toboggan*  
dit Kakou

c'est ça le titre du film qu'on tourne cet été

\*

dessin animé à Chamiers

(concrètement ça sera des EAC possibles à savoir des temps scolaires  
d'éducation artistique et culturelle via l'agence départementale

on bosse déjà avec le périscolaire le collège le lycée agricole et  
les moussaillons du quartier

on fera aussi des capsules radio

ateliers vidéo écriture bricolage arts plastiques et jardin)

soirée TV à la rentrée

\*

les flics et la prison  
les modèles sécuritaires  
des balcons les photos

c'est la commissariat

la police nationale  
pas l'agent de sécurité

le mec ne peut pas dégager  
et personne n'en voulait

les trois grâces au pays  
des souvenirs détruits

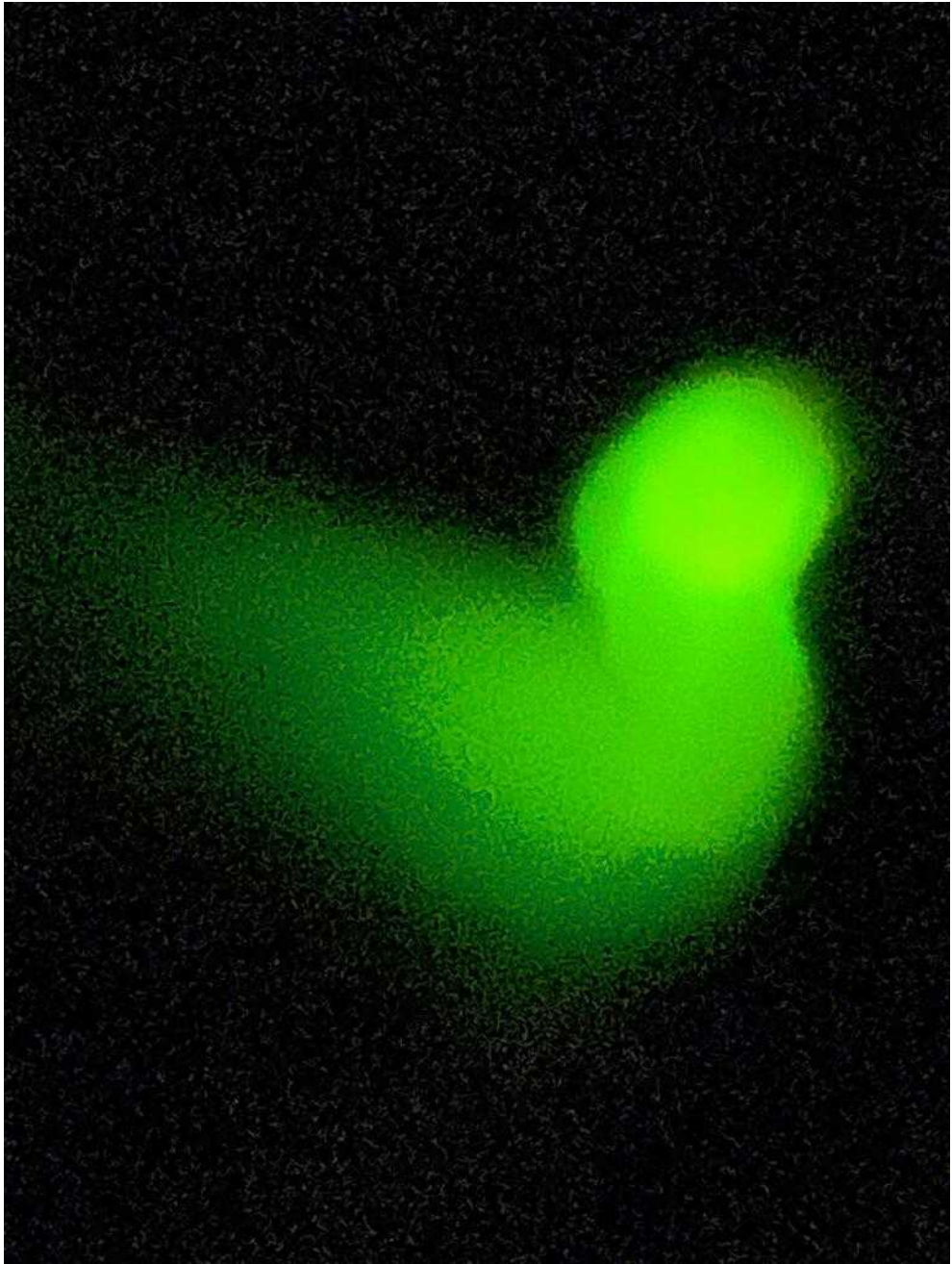
l'émotion de Cathie

\*

*la nuit avance et j'ai vu un ver luisant éclairer l'obscurité  
demain peut-être qu'elle éclairera à nouveau  
le cosmos dans un coin de jardin*

a écrit Joël

\*









c'est l'atelier tilleul

tout à l'heure les enfants  
arrosaient les tomates  
avec leurs pistolets

c'est pour jouer  
après

Joël il leur montre  
pour faire des infusions  
cueillir les fleurs  
de tilleul

Ivan il sait où ça  
se prend et Layron et  
Nadhal aident à  
défaire les fleurs

\*

*imagine Jacques en gangster*  
dit Ivan

*ou juste imagine Jacques*  
*c'est rigolo*

Ivan en goûtant une feuille  
de tilleul pliée en tout petit il  
dit *le premier goût*  
*ressemble à la carotte*

\*

carte de presse

*une carte de stress* dit Joël  
collé sur la machine  
l'auto-collant SUD OUEST  
offert par Ivan qui  
a dit à Yazin *ça lui f'ra*  
*une surprise*  
*et elle pensera à moi*

souvenirs cachés  
souvenirs utiles

\*

le bébé a braillé  
toute l'après-midi

au fond du bassin  
les poissons vasouillent

on vasouille

on ne surveille pas  
on veille sur

j'ai l'émotion  
républicaine et nous  
sommes tous libres

*et on est tous étranges*  
*chacun à sa façon*  
dit Yazin à la fin

\*

*les gens qui ne*  
*veulent pas se mélanger*  
*ça m'ennuie*

*ça m'énerve* on dit  
avec Yazin

il part avec Lulu  
*prends soin de toi*

*toi-même*

les gens qui  
ne veulent pas se  
mélanger sont  
des papillons  
avortés des chenilles  
permanentes

sors de ta crise  
Alid

\*



regarde les  
jardiniers du futur  
l'armée de la terre  
Layron et Nadhal avec  
leurs armes à eau  
arroser près du pied  
éviter le soleil  
et goûter les feuilles  
dis voir d'abord  
les ventres  
c'est sueurs et salives  
on est des causes on  
cause  
on sème on s'aime  
on art rose ose

\*

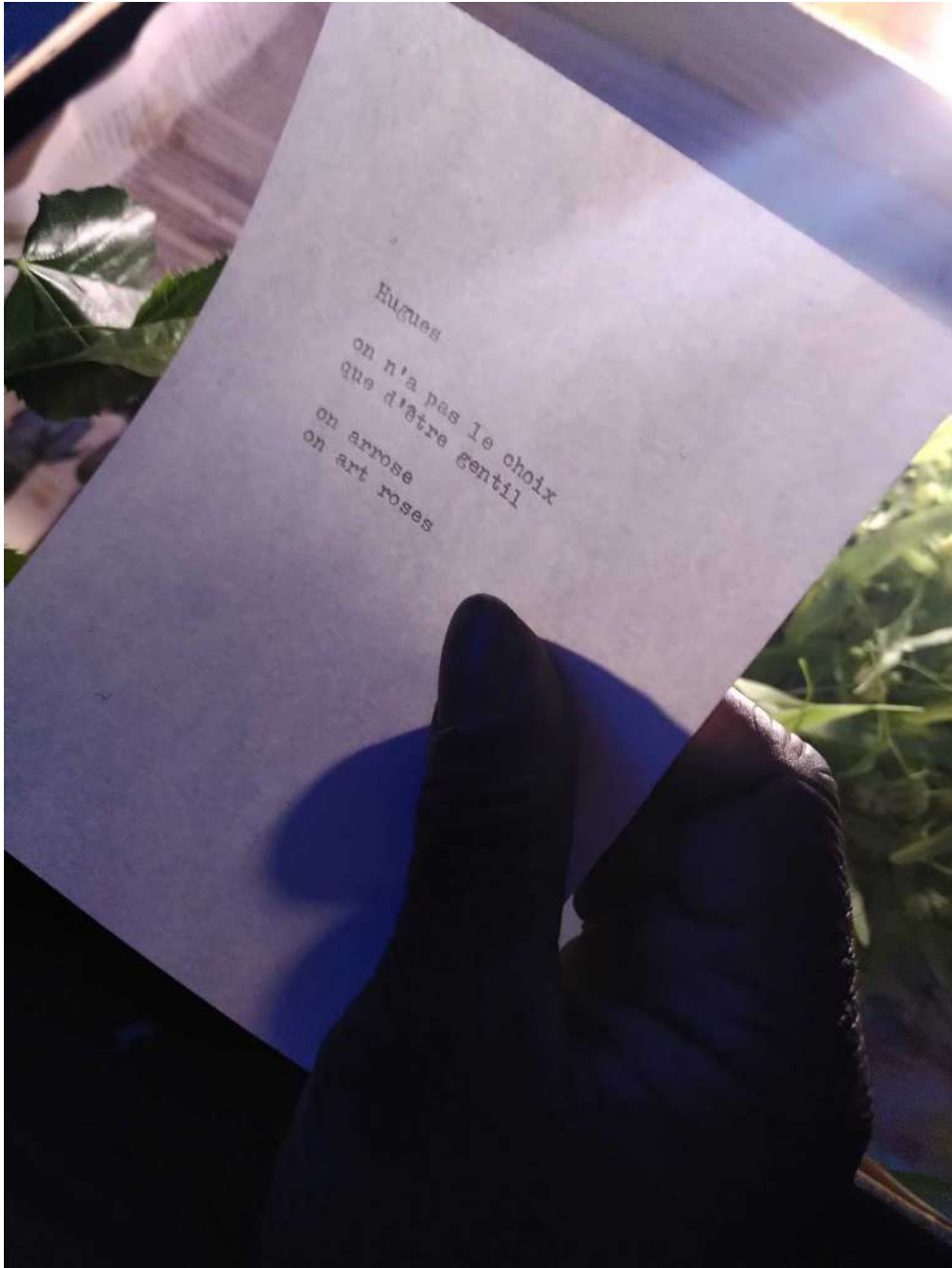
les grenouilles  
rieuses  
les campanules  
violette pas les  
rampantes  
*l'amarante* dit Claire  
*elle a l'air marrante*  
Nouille Quentin  
tout à l'heure  
il l'a appelée *Grenouille*  
Kakou ce matin aura  
mangé du foie d'ânesse  
onze grenouilles à midi

\*

là y a air  
y a R y a rien  
aryen  
du bon sens du  
bon sens  
on remonte on se cale  
demain matin debout  
*de bonne heure et de bonne  
humeur*  
pour 1200 oignons Hugues  
dit *c'est du taf* à  
Kakou qui s'casse  
*vas-y frérot*

\*

donc ici ce sera  
la source  
on arrose  
on art ose  
virtuoses de la prose  
et des métamorphoses  
on est des causes  
des ressources  
et la nuit en silence  
la symphonie de chance  
l'art de l'impermanence  
les astres et les désastres  
on remonte à la source  
et castors on construit  
avec ce qui affleure



Hugues  
on n'a pas le choix  
que d'être gentil  
on arrose  
on art roses

(8)

\*

la machine à écrire  
*la mitrailleuse à lettres*  
*la mitrailleuse rieuse*  
a dit Joël et puis  
*le passé remonte au galop*  
*des cailloux dans les poches*

Kamel essore les frites  
après le bol rempli  
et avant la cuisson  
il frotte dans le chiffon  
le poulet ne va pas cramer  
non là il est tout doux

\*

pas de Cockpit sans frites  
sans fric et sans flic

&

des concerts de grenouilles  
que des concerts debout  
des concerts de bouts



terre faire terre  
arroser pour avoir  
la salade plus tard  
Yazin a arrosé  
et les enfants aussi  
l'attentat potager  
terroristes des fraises  
terreau-ristes  
terre aux tristes

\*

la source et le tilleul  
le bruit du super 8  
un bruit de projecteur  
on démarre le ciné-chamiers  
envoyer des images  
bercer les épines

\*

pendant que chantent encore  
les *Fabulous Troubadours*  
*fais de la politique*  
*on est en république*

\*

le lendemain  
samedi  
Gilbert il aura dit

*c'est le bonheur de s'emmerder un peu*

c'est peut-être même  
ce qu'on appelle le luxe  
n'avoir rien à faire  
pouvoir contempler  
jouer à cultiver  
quelque carnalade



**Suite**



la suite ce sera encore  
des carnavalades  
vu les tas partout

regarde-moi ça  
que le poème suppose sans  
rien avoir à dire





on conjure des tas par des tas de carnavalades  
proche la suite on se l'arrange pour l'hiver prochain



&

carnavalades à l'aube quand s'étire la lumière dans les plis des paupières  
espoirs pliés en quatre au velours transparent des joues enfarinées par la  
carnavalade  
carnavalades froissées pas encore prêtes à tendre vers le flux massif de la  
ville déjà là liant chaque chenille de rêves presque éclos à chacune  
de nos minuscules cellules  
carnavalades de souffles bientôt réguliers  
carnavalades chlorophyllées d'oxygène brut et nous qui carbonnons de  
charbons inflammables en substances communes  
maudites carnavalades et contre-sorts au fond des poches de l'univers en  
mille morceaux de pierre  
chaque jour carnavalades de choses impossibles à sentir invisibles  
carnavalades légères dans les airs fredonnés pourvu et parce que nous  
n'avons pas le choix que de semer sans cible  
carnavalades charnelles d'entre les longs chantiers de peines effaçables  
carnavalades encore pour les pieds de tomates et tous les pieds du monde  
contre les catastrophes  
la totalité nue de nos rires de grenouilles où n'iront pas nicher la distinction  
sociale ni l'ombre marchandée de nos carnavalades  
carnavalades en coin quand soudain tu saisis ce qu'alors tu t'attaches à  
contrer par la ronde d'infusions d'épines  
carnavalades d'amours et de luttes à merci  
carnavalades amies murmures de ronces fraîches au bord des doigts agiles  
carnavalades enfouies dans l'espace politique où les voix de puissances et  
de commanderies dessinent les modelés étroits de nos désirs  
paix aux carnavalades aurons-nous dit depuis nos vertiges de racines  
carnavalades mutines sauvages et maladroites comme un animal faible  
dures dures carnavalades qu'on lèche comme un caillou de sucre de  
pastèque  
ce sont des allumettes que ne cessent d'infuser chaque fois les corps poreux  
de nos carnavalades  
non les carnavalades ne s'arrêteront pas  
carnavalades pour vivre quelque part ici dans l'unique système comme un  
grain magnétique et ses déviations  
une carnavalade de chaosmochoses  
c'est maintenant chaque fois dans la carnavalade et chacun.e vaut pareil.le  
carnavalades sans âge au repos des vaillances et gestes de gentils  
le sable de la nuit dépose les outils de proches carnavalades qui ne s'arrêtent  
pas  
on respire l'arrière-goût des chantiers permanents de nos carnavalades

